

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 43,
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du Poissonnière, 40 à Nice. LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours, à l'AGENCE DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

Monaco, le 23 Août 1870.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Charles III, accompagné d'une suite nombreuse est arrivé à Bruxelles le 18 de ce mois.

Par suite de l'ajournement du départ de la seconde division de la flotte française placée sous le commandement du Contre-amiral Penhoat à l'Etat-Major duquel le Prince Albert était attaché, S. A. S. a demandé et obtenu d'être envoyée sur l'escadre du Nord.

En conséquence, le Prince Albert s'est embarqué à Cherbourg le 12 de ce mois sur l'avis le *Renard* pour aller rejoindre le vice-amiral Fourichon.

Les orages continuent à régner dans toute la région du midi; le mauvais temps qui se traduit chez nous par quelques averses sans importance, sévit ailleurs à l'état de trombe. Du côté d'Avignon les pluies ont été tellement diluviennes que la ligne ferrée de Marseille à Paris a été coupée et la circulation des trains interrompue.

Comme nous le disions, il y a quelques jours, les travaux de voirie et ceux relatifs aux établissements tant publics que privés marchent avec une rapidité telle, qu'il est curieux et instructif à la fois d'en faire de temps en temps le relevé. C'est le meilleur moyen, croyons-nous, de se rendre un compte exact des progrès accomplis.

Il y a un an, à pareille époque, le quartier de Monte Carlo, le quai du port et la gare n'étaient reliés entre eux que par l'ancienne route de Menton qui n'offrait certes pas une voie de communication commode, surtout pour les piétons. Aujourd'hui ce parcours se fait sur un large boulevard macadamisé et bordé de trottoirs qui seront, sous peu, complantés d'arbres dans toute la longueur du quai de la Condamine.

Dans ce dernier quartier, les avenues ont été canalisées, ce qui empêche les inondations en temps d'orage, et l'on a commencé l'installation des tuyaux pour l'éclairage au gaz. A Monaco, c'est-à-dire dans la ville proprement dite, un lavoir à eau courante a été construit, et on procède, d'une part, à l'installation d'un collège pour les hautes études, de l'au-

tre, à la mise en état de viabilité, et au repavage de la rue Basse.

A Monte Carlo, nous mentionnerons les travaux accomplis à la crique du Portier pour faire de ce point un port de refuge pour les bateaux, et la construction d'une voie servant à relier, par le bord de la mer, ce quartier avec celui de Moulins et les diverses propriétés environnantes.

Tous ces travaux qui ont un but d'utilité publique, ont été opérés avec les suivants qui sont purement privés, ou n'ont trait qu'aux embellissements.

Et d'abord les jardins du Casino agrandis se sont enrichis d'un nombre considérable de plantes exotiques: une nouvelle terrasse surplombant la ligne ferrée de Menton se couvre d'arbustes et de fleurs, et l'on achève le tir au pigeon qui procurera un lieu de distraction de plus à nos nombreux hôtes d'hiver. Le magnifique hôtel de Monte Carlo a été terminé, et plusieurs nouveaux magasins se sont ouverts sur la place du Casino où le Café de Paris a reçu un complément indispensable: nous voulons parler du nouveau bâtiment qui sera ouvert au public l'hiver prochain, et que sa situation, en façade sur les jardins, rendra des plus agréables.

Mentionnons également la buanderie à vapeur, située au port, et dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs.

Cette énumération, quoique succincte, suffira pour donner une idée exacte de l'ensemble des œuvres d'utilité et d'art accomplies dans la Principauté depuis un an seulement, et dans lesquelles nous omettons, à dessein, de signaler celles relatives au chemin de fer, aux particuliers, ou n'offrant pas une importance capitale.

On ne pourra certes pas accuser notre pays de chômer, au contraire.

CAUSERIE.

Il serait très difficile, pour ne pas dire impossible, de se faire lire aujourd'hui, en parlant d'autre chose que de la guerre. Cette science qui, quoi qu'on en dise, prouve que l'humanité est loin d'avoir fait, depuis deux mille ans, des progrès marqués du côté du bien, a atteint un perfectionnement tel qu'on frémit d'horreur rien qu'en y songeant.

Jadis la guerre offrait, par son côté chevaleresque, une compensation, pour ainsi dire, à ce qu'elle présentait d'horrible; jadis enfin on se battait, aujourd'hui on se massacre.

La lutte des anciens jours est devenue la tuerie,

la boucherie du moment.

Le succès d'une bataille dépend absolument, à cette heure, de l'excellence de l'armement des troupes; le courage, l'élan, n'y jouent plus qu'un rôle secondaire. Les mathématiques s'étant introduites partout, on a également *mathématisé* l'art effroyable de tuer les hommes. Cela devait être.

La guerre actuelle est repoussante autant par ses agissements que par ses conséquences; des engins destructeurs de toutes sortes prêtent à l'homme leur concours dans son œuvre d'anéantissement, et des monceaux de cadavres, sont le quotient de cette division atroce.

Si le poète dit que *jadis quelque péril honorait quelque audace*, on peut affirmer que *l'audace à cette heure entraîne le massacre*. Il n'est, en effet, presque plus possible d'être audacieux à la guerre aujourd'hui; les derniers événements ne l'ont malheureusement que trop prouvé. Il y a quelque vingt ans on opposait le courage au courage dans les batailles; maintenant on n'oppose plus que le fer au fer, les machines aux machines. C'est une question de solidité et de perfectionnement.

La Victoire que l'on a représentée jusqu'à ce jour sous les traits d'une fière Amazone tenant d'une main une épée et de l'autre une couronne de lauriers, devra être figurée désormais par un Cyclope debout sur un monceau de fer, à côté d'une enclume, et serrant contre lui son lourd marteau de forge.

Mais si les combats de terre sont devenus aussi meurtriers, que dire des combats navals; chacun a encore présents à la mémoire les récits faits sur les luttes sanglantes qui ont eu lieu entre les navires américains du nord et du sud durant la guerre de sécession. Le courage y était remplacé par la ruse et l'astuce. Un navire ennemi devait-il passer sur tel point: vite on y coulait une torpille qui anéantissait bâtiment et équipage.

Voilà ce qu'ont été et ce que seront désormais les batailles navales ou plutôt les guerres sur mer. Faut-il s'en plaindre au fond? faut-il gémir sur leurs conséquences? faut-il, en un mot, regretter que la guerre, en général, soit ce qu'elle est actuellement? Nous ne le pensons pas. Nous croyons au contraire que plus elle deviendra effrayante, atroce, plus elle sera rare.

La guerre est un de ces maux nombreux qui affligent l'humanité, et dont il faut chercher sinon le remède, du moins l'atténuation dans leurs excès mêmes.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Menton. — Vendredi dernier, les jeunes gens appartenant à la garde mobile ont quitté notre ville, drapés en tête, pour se rendre à Antibes. Leur départ a donné lieu, à la gare, à des scènes émouvantes et patriotiques tour à tour.

Villefranche. — La corvette américaine le *Richmond* est mouillée sur notre rade depuis quelques jours. Les recrues du 37^e arrivent toujours; il y en a environ 600 aujourd'hui, et Dieu sait si on active leur instruction.

Nice. — La garde nationale a déjà ses cadres formés; quand fonctionnera-t-elle? bientôt probablement. Les officiers nommés appartiennent tous à des familles très-estimées et très-aimées dans le pays.

On procède à l'organisation des gardes mobiles du département. Antibes a été désigné comme point de concentration. Il est probable pour ne pas dire certain, que ce corps sera prêt à manœuvrer dans quelques jours; son instruction marchera alors rapidement et l'on aura sous la main un nouveau bataillon de défenseurs de la patrie capables d'entrer en ligne.

Les offrandes pour l'armée abondent. Espérons que l'élan des donateurs ne s'arrêtera pas, et que c'est par plusieurs millions que se compteront les sommes affectées à soulager nos héroïques soldats.

La compagnie des francs-tireurs des Alpes-Maritimes est définitivement constituée, dit la *Province*, ses statuts ont été approuvés par l'autorité compétente. Quoique formant, pour leurs exercices particuliers, un corps indépendant, les francs-tireurs sont, pour le service général d'ordre et de sûreté publique, répartis dans les différentes compagnies de la garde nationale sédentaire.

Toulon. — Le dernier courrier d'Alexandrie, dit le *Toulonnais*, a apporté une nouvelle aussi désolante qu'imprévue: M. le contre-amiral Chevalier, détaché de l'escadre du Levant pour prendre le commandement en chef des forces navales françaises dans l'Océanie, est mort subitement à Aden.

En succombant au début d'une campagne, où il était appelé à rendre des services éminents, (et on était en droit de compter sur son énergique dévouement), cet officier laisse un grand vide dans l'état-major de l'armée navale.

M. le capitaine de vaisseau Véron, commandant du *Magenta*, a reçu l'ordre de se rendre immédiatement dans la mer Rouge, pour remplacer l'amiral Chevalier, dans le commandement de la *Belligueuse* et de la division navale de l'Océanie.

Cet officier supérieur prendra les attributions de chef de division, en mettant son guidon sur cette corvette cuirassée.

Le départ de Toulon des bataillons de fusiliers marins avait attiré une foule immense à la gare; M. le vice-amiral Chopart préfet maritime, assistait aux dispositions de la mise en route qui s'est accomplie avec beaucoup d'ordre, d'entrain et un enthousiasme indescriptible.

Chacun de ces bataillons étant organisé en équipage, marche en ayant à sa suite le personnel affecté au service des subsistances, officier comptable, commis aux vivres, distributeurs, et coqs, spécialement chargés de faire bouillir la marmite.

La corvette à vapeur le *Caton*, commandée par M. Lejeune, capitaine de frégate, a consigné, à Oran, deux prises prussiennes, le *Adler* et le *Comte Blucher*, dont elle s'est emparée pendant sa courte croisière sur les allèges du détroit de Gibraltar.

L'avis à vapeur le *Corse*, qui faisait la chasse en même temps que le *Caton*, s'est emparé également d'un bâtiment de commerce prussien.

La seconde escadre cuirassée de la Méditerranée réunie sur rade de Toulon, sous le commandement de M. le contre amiral Baron Didelot, complète ses vivres et ses rechanges, afin d'être prête à appareiller au premier signal.

Nous avons eu, il y a quelques jours, une catastrophe au passage à niveau du chemin de fer, dans le faubourg de Saint-Roch. Le train express a culbuté un omnibus chargé de voyageurs; il y a eu de nombreuses contusions et deux personnes grièvement blessées. La voiture et les chevaux ont été lancés à plus de 40 mètres par l'effet du choc. L'omnibus est en loques, mais les chevaux n'ont pas été tués.

On a commencé une enquête sur les causes de ce sinistre qui aurait pu faire dérailler le train express.

Marseille. — Tous les mobiles de notre département sont réunis au camp du Pas-des-Lanciers depuis une semaine. Leur départ a donné lieu à des scènes touchantes, à des élans de patriotisme curieux à noter. Au fond, tous ces jeunes gens sont partis volontiers, et ils se proposent, s'il leur est donné d'agir, de venger leurs confrères de l'armée.

Les bonnes nouvelles arrivées du théâtre de la guerre ont répandu un peu de joie dans notre cité si triste depuis une dizaine de jours. On est plein de confiance maintenant dans l'issue de la lutte. Les français sont ainsi faits: un rien abat leur moral, un rien le relève.

Les dons pour l'armée abondent, aussi a-t-on vu avec plaisir la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée prendre la résolution suivante:

Depuis huit jours environ, les objets expédiés comme dons patriotiques à l'armée, soit en grande, soit en petite vitesse, sont et seront jusqu'à la fin de la guerre, taxés au quart du tarif.

Les gares font l'application de cette taxe réduite sur la simple présentation d'un certificat du préfet ou du sous-préfet de l'arrondissement d'où partira l'expédition indiquant la destination des objets.

M. le général d'Exéa, commandant la 9^{me} division militaire, est appelé à un commandement dans l'armée; et il est remplacé à Marseille, par M. d'Aurelles de Paladines, qui a déjà été à la tête de notre circonscription militaire.

Des nuages orageux, qui voilaient le ciel depuis quelques jours faisaient espérer que la pluie viendrait enfin arroser nos campagnes altérées et assurer la prochaine récolte de vin. En effet, le tonnerre a grondé dans l'après-midi du 18, une pluie torrentielle est tombée en ville, vers six heures, et a continué doucement pendant une partie de la nuit.

D'après les nouvelles données par les voyageurs, il paraît que des orages violents ont éclaté, le 18, dans toute la vallée du Rhône, près de la station de Gravelson, après Tarascon. Des eaux torrentielles ayant emporté, mardi, un pont, le service du chemin de fer a été forcément interrompu pendant douze heures.

La Baltique.

La mer Baltique, dans laquelle se trouve actuellement l'escadre française, est une des grandes mers intérieures connues. Elle présente un développement de côtes de 4,000 kilomètres, et une superficie de 450,000 kilomètres carrés. Cette mer qui ne communique avec l'Océan que par les détroits du Sund, et du grand et du petit Belt, offre de grandes difficultés à la navigation, à cause du peu de profondeur de ses eaux, et surtout à cause des récifs qui la bordent.

L'eau de la Baltique est plus froide et moins salée que celle de l'Océan. Comme dans la Méditerranée, les marées y sont inconnues, mais, dans certaines saisons, son niveau s'élève ou s'abaisse très-sensiblement. De novembre en mars la navigation y est impossible, par rapport aux glaces qui l'obstruent.

Les principaux fleuves qui se déversent dans la Baltique sont: la Trane, la Vistule, le Niemen, la Newa, la Windau, l'Oder, etc.; les ports les plus importants: Copenhague, Kiel, Rostock, Stettin, Dantzig, Cronstadt, Stockholm, Königsberg, etc.

Un phénomène extrêmement remarquable que présente la Baltique, c'est le soulèvement lent mais continu

de ses côtes. Il en est résulté une série d'observations faites avec un soin rigoureux par le capitaine russe Reinecke, d'où l'on s'est convaincu que la côte s'élève constamment. A Sweaborg, notamment, l'accroissement est de 10 pouces chaque quarante ans. Ainsi, tandis que les côtes de la mer du Nord éprouvent une dépression, celles de la Baltique montent incessamment.

Les îles les plus importantes de la Baltique sont: Seeland, Alsen, Langeland, Bornholm, Moen, Rügen et Aland.

La Baltique devenant impraticable à partir de la fin d'octobre, il est probable que l'escadre française va hâter ses opérations de guerre et que nous ne tarderons pas à avoir des renseignements précis sur ses agissements.

FAITS DIVERS.

Un écrivain bien connu dans notre contrée par ses nombreux ouvrages de linguistique, de lexicographie et de poésie, M. Emile Négrin, vient de faire paraître une troisième édition de ses *contes gaulois*. Écrit dans un style rappelant celui des Boccace et des Lafontaine, cet ouvrage, sur le fond duquel nous faisons nos réserves, mérite pourtant de fixer l'attention des vrais littérateurs. M. Négrin est un écrivain de talent et d'esprit, et ses contes suffiraient à lui faire une réputation, si celle-ci n'était déjà solidement établie.

Domeourt, Vionville, Borny et Gravelotte, théâtres des récentes victoires françaises sur l'armée prussienne, sont quatre villages dont le plus important compte à peine 800 âmes.

De ces quatre points, Borny est le plus rapproché de Metz dont il n'est distant que d'une lieue.

Les campagnes entourant ces villages appartiennent pour la plupart à la haute bourgeoisie messine; c'est là que ses membres vont, le dimanche, se délasser des fatigues de la semaine.

A cette heure toutes ces villas, tous ces coteaux couverts de pampres, tous ces bois délicieux, ne doivent plus offrir qu'un aspect désolé!

Il y a des gens qui ne sachant à quoi employer leur temps, s'amuse à faire de la statistique, science bien contestable par parenthèse, mais très-curieuse assurément par les résultats qu'elle donne. Qu'on lise plutôt le calcul suivant:

La terre présente une surface de 5 millions de myriamètres carrés, mais comme les eaux en occupent deux tiers, la surface ambulatoire se trouve réduite à 135 millions de kilomètres carrés; il faut en déduire les forêts vierges, les déserts, les chaînes de montagnes, qui représentent 7 millions de kilomètres.

Enfin il reste libre une surface solide de 128 millions de kilomètres carrés, sur lesquels grouillent 781 millions d'individus de sexes différents et de plusieurs hémisphères.

Si la terre était partagée également entre tous les humains, nous aurions chacun un lopin de terre de 158 mètres 69 centimètres.

La terre, qui accomplit aujourd'hui son 2,144,100^e tour, existe depuis 91,424,848 heures; comme elle parcourt 463 mètres par seconde, il en résulte que, depuis sa création, elle a accompli à travers le ciel une course de 1,540 centaines de milliards de mètres, soit 186 milliards de lieues géographiques.

Tous les hommes placés l'un à côté de l'autre ne fourniraient qu'une longueur de 468.600 kilom.; le ruban que l'on obtiendrait ainsi ferait onze fois le tour de la terre et reproduirait trente-neuf fois la longueur de son diamètre.

Si on les couchait sur le sol, les uns au bout des autres, on obtiendrait une longueur de trois millions de kilomètres, ce qui ferait quatre-vingt-sept fois le tour de la terre; ce ruban serait assez long pour que l'on pût attacher

ensemble la terre et la lune, et je vous réponds qu'il resterait encore de quoi faire la rosette.

Si l'on ajoutait les uns aux autres les bossés de tous les bossus de la terre, « on obtiendrait une élévation de 200,000 mètres. »

La ligne la plus longue que l'on puisse tirer d'un bout à l'autre de notre continent étant de 360 lieues, si l'on rangeait tous les hommes en bataille, ils se trouveraient placés sur trente-deux lignes et formeraient un rectangle de 14,400,000 mètres de longueur sur 12 mètres 807 centimètres de large.

Groupés tous ensemble, les 781 millions d'êtres humains occuperaient 188,000 kilomètres carrés, — ce qui n'est que la 2,827^e partie de la terre et la 50^e partie de l'Europe.

La terre pèse 108 septillions de kilogrammes, et l'humanité entière, 93 milliards seulement.

Enfin, un homme, parcourant 12 lieues par jour, emploierait à faire le tour de la terre 832 jours, soit deux ans, trois mois, douze jours, six heures et vingt-trois minutes. — tandis qu'une locomotive, courant 20 lieues à l'heure, sans s'arrêter, ferait le tour du monde en 599 heures 30 minutes, soit 20 jours, 19 heures et 30 minutes.

VARIETES.

Souvenirs de voyage

RUSSIE CENTRALE

Moscou! Moscou! tel était le cri d'admiration et de joie poussé par les soldats victorieux de la Grande-Armée, quand enthousiasmés par l'aspect splendide de Moscou la Sainte, ils arrivèrent sur les hauteurs nommées « Colline des Moineaux » qui dominent la ville.

Rien n'égale en beauté pittoresque, en splendeur asiatique, en variété et en grandeur imposante, la vue de Moscou, par un coucher de soleil. Ses rayons tombent resplendissants sur les trois cents églises de cette ville fameuse, distribuées dans les différents quartiers, et qui dominent les maisons de leurs coupôles bizarres de différentes couleurs.

Une masse compacte de dômes et de flèches dorés, de ruelles encastrées, de beffrois grotesques, séduit l'œil, et la variété des nuances produit un ensemble gaudiose et féerique.

On se figure voir une de ces villes enchantées des *Mille et une Nuits* transportée au milieu de cette vaste plaine, et qui doit disparaître comme un charmant mirage.

On aperçoit de loin les murs gris de l'antique Kremlin, les palais des Czars, des églises à tourelles et coupôles multicolores, des clochetons étincelant de dorure, des monastères blancs comme la neige, surmontés de dômes dorés, des tours crénelées, des châteaux resplendissants de luxe et de richesse, des ponts, des jardins, des parcs, des boulevards; tout formant un mélange indescriptible de charme et de nouveauté.

On conçoit facilement, en voyant ce paradis moscovite, l'émotion qu'a dû éprouver l'armée conquérante de Napoléon, et quelles étaient les réflexions et les pensées du grand chef, en apercevant cette ville si longtemps désirée, ce bijou au milieu d'un désert de steppes!...

Moscou renferme dans son enceinte pour ainsi dire d'autres villes, des jardins et des sites agrestes qui contrastent avec la magnificence de ses édifices, et l'effet produit par ses coupôles et flèches brillantes qui reflètent des éclairs métalliques.

La citadelle, ou Kremlin, renferme tout ce qu'il y a d'important et de curieux à visiter. D'abord l'église de Wassili-Blagenai, bâtie en souvenir de la conquête de Kazan, et qui offre toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, la cathédrale de l'Assomption, où l'on couronnait les czars, le beffroi d'Ivan Veliki, avec ses trente-deux cloches, et du haut duquel on découvre une vue magnifique de la ville et de ses environs, les toits étant pour la plupart peints en vert ou en lilas; l'effet est très-agréable à l'œil.

Outre cela, le Kremlin renferme un riche arsenal, un musée, un joli bazar, le palais du patriarche, et plusieurs monuments.

Au pied de la tour d'Ivan se trouve une cloche énorme, pesant 165,000 kilogs., la plus grande de l'Europe. Lors de l'incendie d'une église, elle est tombée, et, dans sa chute, a été fendue. — Une cinquantaine de personnes peuvent entrer dans la cloche aisément.

Le plus beau quartier de Moscou est le Beloi Gorod (ville blanche), où l'on voit de riches édifices, de jolis magasins, maisons particulières, églises, etc.

Pour bien voir Moscou, il faut le visiter en hiver, quand un lit profond de neige couvre les rues; la ville offre l'aspect le plus animé; les équipages à quatre chevaux et les traîneaux qui se croisent dans toutes les directions, tandis que les piétons, enveloppés dans leurs pelisses cheminant sur les trottoirs, tout montre l'hiver dans sa beauté et conserve la vraie couleur locale.

Le voyageur qui quitte Moscou pendant l'été ne doit pas manquer d'aller à Nijni Novgorod. Le train direct met quinze heures pour faire le trajet; mais on est suffisamment récompensé des fatigues du voyage; car la foire de Nijni est une scène unique au monde, et qui vaut bien la peine d'être visitée.

Cette fameuse foire annuelle, qui, jusqu'à 1813, avait lieu à Makariief, petit village près de Nijni, commence au mois de juillet et dure jusqu'au mois de septembre; c'est une réunion pacifique, où les peuples de l'Europe et de l'Orient envoient leurs représentants. L'action et le mouvement offrent un ensemble qu'aucun autre marché du monde ne saurait égaler, car, costumes, types, marchandises et physionomies, tout concourt à la bizarrerie et à la nouveauté du tableau.

La foire est bâtie sur une plaine au confluent de l'Oka et du Volga, et consiste en plusieurs longues avenues de maisonnettes en bois et en briques d'un étage.

La ville de Nijni est située sur une élévation qui domine la foire et le fleuve, aussi la vue de ses églises et ses coupôles ajoute un charme à ce panorama d'activité et de commerce.

Le chemin de fer arrive dans la foire même, vis-à-vis de l'hôtel principal. Pendant l'été, il est très-difficile de trouver un logement, et, par conséquent beaucoup de voyageurs arrivant de Moscou, viennent passer un jour à la foire, et retournent par l'express la nuit, mais elle mérite un séjour plus prolongé.

La poussière causée par tant de piétons, de véhicules et d'animaux est le seul inconvénient, car la police est très-bien organisée, et malgré la foule de moujiks, d'ouvriers tartares et de marchands, une rixe a rarement lieu.

Du côté du fleuve, la foire perd de son aspect ordinaire. Là, on voit sur le Volga les beaux paquebots qui font le voyage de Nijni à Astrakan, d'autres venant de Perm, avec des cargaisons de sel, de plomb et de laine. La petite rivière l'Oka est la scène d'une animation incroyable. Encombrée de centaines de petits radeaux, de goélettes et de bâtiments de toute espèce, chargés de peaux, de fourrures, de cuir, d'huile, etc. Toutes ces marchandises sont gardées par les ouvriers tartares, qui les présentent, les assortissent, et les mettent sur des brouettes pour envoyer au marché. Ces Tartares sont de taille moyenne, ont la figure large et plate, les pommettes saillantes, et les cheveux durs, noirs et clairsemés; tous sans exception sont à peine habillés, et ont l'air affamé et malheureux.

Tout en travaillant, ils chantent leurs mélodies nationales et semblent être exaltés et animés par le mouvement et l'entrain qui se font autour d'eux.

Dans les pays de plaines, les chants populaires prennent un caractère monotone et inspirent une tristesse douce, tandis que les sites où les contrastes sont fortement prononcés, portent à l'âme des impressions analogues et prêtent au langage poétique des couleurs plus variées.

La foire est régulièrement construite; chaque article de commerce a son quartier spécial. On parcourt de longues rues où on ne voit que du thé, apporté par terre de la Chine, par Tobolsk et Perm, — d'autres, où on n'a-

perçoit que des boutiques pleines de soie, de coton, de drap, de toile, velours, nankin, etc.

Le quartier Sibérien est le plus joli de la foire, et les marchands de ce pays font d'excellentes affaires avec les étrangers qui ont l'habitude d'acheter quelque chose comme souvenir de leur visite.

Dans une grande maison entourée d'un jardin, se trouvent les boutiques des commerçants de la Sibérie, qui possèdent un assortiment ravissant d'articles de luxe, bijouterie, et surtout de pierres précieuses non montées. Leurs boutiques resplendent de rubis, d'émeraudes, de topazes, de turquoises et de saphirs.

Des marchands de la Boukharie, venus de Khiva ou de Samarcand, vendent des châles d'Orient, des cachemires et des tapis. Ils sont polis et obligeants, et à la mode orientale, quand vous vous trouvez seul dans leur boutique, vous offrent une tasse d'excellent moka si vous les honorez d'un achat considérable.

Les marchands de malachite, de porphyre, de lapis-lazuli, de jaspé, d'agate et d'ambre sont très-nombreux. Le premier article est toujours très-demandé par les étrangers. On peut se procurer de toutes les pierres précieuses assez bon marché; mais quand on ne connaît pas la langue du pays, on est souvent floué par ces dignes Orientaux.

A chaque pas on trouve du nouveau dans ce joli bazar. Des soies de la Perse, des marchandises turques, des couteaux de Toulou, des cristaux et des améthystes des monts Ourals, de la pelleterie d'Arkangel, des parfums de l'Orient et des vins du Caucase.

Les chameaux, les chevaux et les kibiskav (voiture de voyage) annoncent aussi de quelle partie du Continent arrivent ces produits divers de l'industrie de l'homme. Et quel mélange de nationalités! par ici, on voit des négociants arméniens et géorgiens qui se consultent ensemble avec des Persans et des Juifs; par là, des Kirghiz et des Usbecks, vêtus de leurs costumes nationaux, dégustent les thés, ou examinent des soies; des Européens conçoient des Chinois, des Arabes, des Cosaques et des Russes fraternisent avec des marchands allemands, des touristes anglais, des Valaques, des Bulgares et des Turcs.

Aussi quelle tour de Babel! le Russe, naturellement, prédomine, car tous les marchands de l'Asie et de l'Orient ont l'habitude de faire le voyage à Nijni tous les ans et ils savent s'exprimer en russe, mais on entend parler toutes les langues de l'Europe et beaucoup de celles d'Asie.

Les Russes, du reste, sont probablement les meilleurs linguistes du monde, non seulement à cause de la difficulté de leur langue, mais parce qu'ils sont tous pour ainsi dire musiciens, et les musiciens sont presque toujours de bons linguistes, car ayant l'oreille facile, on apprend aisément l'accent de la langue qu'on étudie.

Quant à la musique, les Russes sont doués d'une organisation heureuse. Leurs chants nationaux, surtout dans la petite Russie, ont une mélodie douce et empreinte de mélancolie.

Le peuple s'accompagne avec un instrument à trois cordes, nommé *balalaïka*. La Russie a fourni plusieurs compositeurs d'un talent incontestable, celui qui jouit d'une grande renommée s'appelle Slinka, et son opéra, *la Vie pour le Czar*, contient entre autres belles pages, l'hymne national de la Russie.

Il est expressément défendu de fumer dans les rues de la foire, mais on peut entrer dans n'importe quel restaurant, pour fumer, pour étudier les mœurs singulières de cette population nomade, et goûter aux mets et boissons russes.

Trois jours suffisent pour bien visiter Nijni, car, à part sa foire, il ne reste pas grand chose à voir et on est content de se retrouver à Moscou, loin du bruit, et où les ressources et le confortable sont les mêmes que dans toutes les grandes villes de l'Europe.

(Public.)

GASTON DAVRÉ.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 15 au 21 août 1870

CETTE. b. *Augustin Louise*, français, c. Géant, houille
 MENTON. b. *Cœur sincère*, id. c. Saissy, vin
 FORTO FERRAJO. b. *Licurgo*, italien, c. Tonietti, charbon
 CETTE. b. *Joseph et Marie*, français, c. Fornari, vin
 GOLFE JUAN. b. *Jeune Louise*, id. c. Baralis, sable
 ID. b. *L'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 MARSEILLE. b. *N.-D.-des-Miséricordes*, italien, c. Marcenaro, m. d.
 NICE. b. *Conception*, italien, c. Massafarro, sur lest

Départs du 15 au 21 août 1870.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, s. l.
 MENTON. b. *Cœur sincère*, id. c. Saissy, id.
 PORT-MAURICE. b. *Augustin Louise*, id. c. Géant, houille
 GOLFE JUAN. b. *Jeune Louise*, id. c. Baralis, sur lest
 ID. b. *L'Indus*, id. c. Jovenceau, s. l.
 NICE. brick *Licurgo*, italien, c. Tonietti, charbon
 FIEALE. b. *Conception*, id. c. Massafarro, sur lest
 MENTON. b. *Joseph et Marie*, français, c. Fornari, vin

En vente à l'imprimerie du Journal :

Cartes du théâtre de la guerre

PRIX : 1 FRANC.

A Nice, chez Visconti, rue du Cours,
 œuvres complètes d'**Emile Négrin** de Nice :
poésies, linguistique, lexicographie, littérature.

VILLA BELLA

A LOUER

à la Saint-Michel prochain
 aux Moulins (près du Casino)

S'adresser à M^e BELLANDO, Notaire, à Monaco.

TAVERNE ALLEMANDE

Tenue par JAMBOIS.

Avenue Caroline, à la Condamine. — Déjeuners froids.

A VENDRE

Parcelles de terrain de diverses contenances

Quartier de la Colla, près la gare de Monaco.

S'adresser à M. FRANÇOIS BIVÈS pour tous renseignements

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Saison d'Été.

DE MNETON A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS				
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR		
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	
			MENTON	8 45	12 30	5 6	8 35	10 40
			ROQUEBRUNE	8 55	12 40	5 22	8 45	—
			MONTE CARLO	9 4	12 49	5 32	8 56	11 4
			MONACO	9 23	12 56	5 44	9 3	11 10
			EZE	9 34	1 9	5 57	9 16	—
			BEAULIEU	9 42	1 17	6 5	9 24	—
			VILLEFRANCHE	9 49	1 24	6 16	9 31	11 33
			NICE	10 3	1 37	6 29	9 44	11 46

DE NICE A MENTON

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS				
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR		
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	
			NICE	8 15	12 15	4 —	6 30	8 20
			VILLEFRANCHE	8 32	12 27	4 12	6 42	8 32
			BEAULIEU	8 39	12 34	4 19	6 49	8 39
			EZE	8 47	12 42	4 27	6 57	8 47
			MONACO	9 10	1 —	4 41	7 11	9 2
			MONTE CARLO	9 16	1 6	4 47	7 17	9 8
			ROQUEBRUNE	9 21	1 15	4 56	7 26	—
			MENTON	9 34	1 24	5 5	7 35	9 24

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.
 pour la France et l'étranger fr. 7 70 en un mandat poste

UNE VISITE A MONACO

Prix : fr. 1 ; par la poste, fr. 1 20.

LES MONDAINES

SCÈNES PARISIENNES ET PROVINCIALES.

Un vol. in-12, par HYACINTHE GISCARD. — Prix : 2 fr.

A Nice et à Menton, chez tous les Libraires.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco).

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino.

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.

S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

BAINS DE MER DE MONACO.

SAISON D'ÉTÉ 1870.

La rade de Monaco protégée par ses promontoires est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. — CABINES élégantes et bien aérées.

BAINS D'EAU DOUCE ET BAINS DE MER CHAUDS.

HOTEL DES BAINS sur la plage. — Appartements parfaitement meublés. — Pension modérée pour familles.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin.

CABINET DE LECTURE où se trouvent toutes les publica-

tions françaises et étrangères. — CONCERT de 7 1/2 à 10 1/2 du soir — Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE CARLO qui s'étendent en terrasses du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Laurier-rose, des Tamarins et de toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER. SALON de RESTAURANT. GRAND CAFÉ avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.